



I. LE COMMERCE DES MARCHANDISES

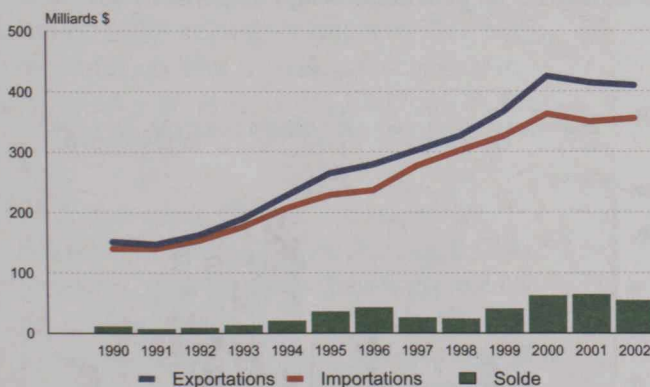
Dans le cas du Canada, le commerce des marchandises est une composante très importante de la balance des paiements, qui comprend aussi le commerce des services ainsi que celui des investissements directs et de portefeuille.

Aperçu

Au cours de la première moitié de 2002, les faiblesses sur les marchés financiers mondiaux et l'incertitude croissante suscitée par des problèmes de gouvernance et de déclaration de certaines sociétés se sont conjuguées pour affaiblir la demande globale et renforcer les craintes quant à la capacité des grandes économies développées, notamment les États-Unis, de soutenir leurs taux d'expansion économique. Au cours de la seconde moitié de l'année, les menaces de guerre ont favorisé une hausse des primes sur les prix pétroliers; d'autres aspects des risques géopolitiques ont contribué à prolonger la reprise anémique. Ces conditions externes peu favorables ont eu un impact sur les exportations de marchandises du Canada, qui ont chuté pour la deuxième année consécutive, perdant 1,0 p. 100 (4,3 milliards de dollars) pour s'établir à 410,3 milliards de dollars. Le recul des exportations a été généralisé, mené par la baisse des exportations aux États-Unis (0,8 p. 100, ou 2,9 milliards de dollars), en Union européenne (4,9 p. 100, ou 1,1 milliard de dollars) et vers tous les autres pays (1,8 p. 100, ou 562 millions de dollars). Seules les exportations canadiennes au Japon ont augmenté l'an dernier (2,4 p. 100, ou 226 millions de dollars), mais cette hausse n'a pas suffi à

Figure 1-1

Échanges commerciaux, 1990-2002



compenser les baisses enregistrées ailleurs. Nonobstant la baisse des exportations aux États-Unis, ce pays demeure le principal client du Canada avec 84,8 p. 100

des exportations canadiennes de marchandises. En fait, la part de ce pays a augmenté de deux dixièmes de point de pourcentage l'an dernier. L'Union européenne (5,2 p. 100) et le Japon (2,4 p. 100) représentaient, ensemble, la moitié des 15,2 p. 100 restant des exportations canadiennes, ne laissant que 7,6 p. 100 pour toutes les autres destinations.

La solide performance économique du Canada par rapport aux autres pays développés en 2002 s'est notamment reflétée dans les importations de marchandises au pays, qui ont enregistré une hausse de 1,6 p. 100 (5,5 milliards de dollars). À l'exception des États-Unis, toutes les autres grandes régions ont marqué des gains; en particulier, les importations en provenance de tous les autres pays ont bondi de 7,3 p. 100 (3,6 milliards de dollars), celles provenant du Japon ont grimpé de 10,9 p. 100 (1,2 milliard de dollars) et celles venant de l'Union européenne ont progressé de 3,0 p. 100 (1,1 milliard de dollars). Les importations de marchandises en provenance des États-Unis ont baissé de 340 millions de dollars pour s'établir à 254,7 milliards de dollars, une diminution de 0,1 p. 100.

Figure 1-2

Part des exportations de marchandises par région principale, 2001 et 2002



Noir : parts en 2002
Rouge : parts en 2001

Bien que les États-Unis demeurent nettement la principale source des importations de marchandises au Canada, l'effet conjugué d'une baisse des importations en provenance de ce pays et d'une hausse des importations provenant de toutes les autres sources l'an dernier s'est soldé par un recul de la part des importations canadiennes de marchandises détenue par les États-Unis, qui est passée de 72,7 p. 100 en 2001 à 71,5 p. 100 en 2002. La part des importations totales de marchandises au Canada détenue par l'Union européenne a augmenté de 0,1 p. 100 pour s'établir à 10,1 p. 100, tandis que la part du Japon atteignait 3,3 p. 100, en hausse par rapport au niveau de 3,0 p. 100 enregistré l'année précédente. La part du reste du monde est passée de 14,2 p. 100 à 15,0 p. 100 l'an dernier.